

## Notre Concours

## L'ÉGLISE DE MOI

L'église de mon village située et offre le plus joli cou

physique. C'est à l'église qui

premier sacrement qui le rev

ce et le distine à Dieu.

C'est là que Jésus, le Rê

side dans le tabernacle, ca

et solitaire.

Il se donne à nous dans l'E

du pain eucharistique qui :

aide à lutter contre les te

le sacrement de l'Eucharistie qu

voilé il n'en est pas de plus gr

tient Jésus, l'auteur même des

nous rend meilleurs que de s'as

Table Sainte, parce que Jésus

lui-même.

"Qui mange ma chair et b

vie éternelle."

Soyons en contact perma

suscite et qui soutient les à

avoir beaucoup de vocations

mission fréquente...

C'est encore à l'église, du

nous entendons la parole de L

re de ses prêtres.

C'est au tribunal de la p

avons eu le malheur de nou

bién, soit pour le péché, soit pa

aux faux tranchants empoin

mort, alors l'âme repenant

justice avec Dieu va droit au

implorer son pardon. Justif

grâce de Dieu descendant

après que le prêtre est dit :

pauvre, corps, si parfai soi

temples du Saint-Esprit.

Tout nous appelle vers le

et plus encore celle du cloche

pensée vers le ciel où Dieu

glorie et sa majesté. La cro

nous rappelle que Jésus est

terre, du monde parce qu'il

son sang qu'il a versé sur le

Le clocher lui donne un c

ches sont la voix de l'église, c

lent les fidèles pour les offres

elles qui font entendre un sc

allons porter en terre les d

tiens. Elles semblent se mê

tesse que nous avons.

Il en est une foule de sp

savent voir et qui restent i

dans la m'moire, surtout pa

que nous donnent le bon "C

Saint-Norbert, Clé Berthier.

## L'ÉGLISE DE MOI

L'église de mon village, h

son destiné au sacrifice de

bon Jésus qui a voulu mou

aison où tous les fidèles se

c'est là aussi que le bon curé

nous apprend à gagner le C

salut. C'est là aussi que j'

ment de Baptême et à l'aus

temples j'ai fait ma Commu

Dans notre église, il y a d

que le chemin de croix, le

La voix de l'église, c'est la

prière, aux offices divins,

siment à prier dans "L'églis

## Port-aux-Saumons, Clé Ch

## L'ÉGLISE DE MOI

Place sur un côteau dom

l'église de mon village, O

vieille chapelle, elle comp

années d'existence, et fut

miers colons défricheurs de

bien croire que ces pionni

ont comme imprégné de la

construction, car comment

cette attraction qui attire v

paroisse? Sil on a une peine

un bonheur, c'est vers cet

se dirigeant tous les pa

les autres pour remercier le

Que de fois son chétif cloch

ancêtres, qui après une lon

giant guidant son port

Que d'émotions sa viel

éveillées dans nos coeurs,

étaient doux le matin de la

tion, la joie de nos âmes le

plus joyeuse. Que nous l'ai

## Aux Chats Sa

Il vous sera pro

en acier galvan

solide, durable.

P.

## CAUSÉRIE DE GRAND-PAPA

## Quelques compositions de notre concours littéraire

## L'ÉGLISE DE MON VILLAGE

Qu'il est doux de revoir dans mon Amé attendrie, Le cher clocher natal de l'église chérie: Et lorsque je l'entends, par quelqu'un prononcer Son nom, avec douceur s'en vient pour me bercer! Ou résonne, de loin, comme les pas d'une amie.

Sur ses quatre vieux murs si longtemps endormie, Elle ne me paraît vraiment ne s'éveiller Qu'aux instants enchantés et brillants de l'été Pour conter aux enfants qui reviennent de l'étude. De ses tendres beautés, l'immense multitude.

Oui! pieux Reposoir de notre auguste Dieu, Qui l'est doux d'écouter, avant le triste adieu Qui rendra loin de toi notre existence amère, Ta parole suave et ton Amé de mère!

Similaires aux oiseaux qui, chassés des buissons

Par la main d'un enfant, en chantant des chansons, S'envolent en désordre avec des notes gaies, Ainsi des souvenirs les troupeaux argenteés, S'élançant en chantant quand je vois mon clocher. O Flèche sainte qui sous le dôme azuré

Elèves hautement tes contours et ta grâce, Vie, viens entretenir mon Amé sombre et lasse! Dis-moi tout ta joie et dis-moi ton malheur; Dérôule devant moi tes instants de bonheur: Les jours où tu portais les voiles de la peine,

Les jours où tu t'ornais semblable à une reine D'une serine joie et de vêtements d'or. Oh! oui, je l'entends et je revois tout encor. Je revois sous ta voûte ornée et pure et blanche, Durant le jour sacré du repos du dimanche,

La foule des chrétiens: Homme, femme et enfant, Pariant avec amour tout en se préparant A la très sainte Messe, au plus grand des mystères. Je revois bien encor tes ombres solitaires Me montrer en ce soir les contours émoussés

De ma bonne maman priant les yeux baissés. Comme il est enivrant le chant gai de ta cloche Lorsque pour éloigner le démon qui s'approche, Quant pour le mettre en fuite ou apporte aussitôt Au baptême un enfant ravissant et si beau!

Qui doit être doux pour la mère inquiète De voir ta douce voix qui chante, qui répète Au village ravi la présence d'un fils. Mais comme tout ce qui s'abreuve à cette vie

Nos instants de bonheur sont mêlés à la vie! Elle est bien entravée, l'onde, quand le soleil Fait jouer ses rayons aussi doux que le miel, Sur l'immense surface où se mira l'étoile! Mais quand l'automne arrive avec son sombre voile,

Quands les vents, en tyrans, s'abattent sur les eaux C'est cette même mer, ce sont ces mêmes flots Qui montent vers nous en jetant de longs sanglots. Au livre de ta vie et tes jours, quelques pages Renferment des instants d'"alarmes" et d'orages.

Quand la mort a frappé quelque paroisienn Qui laisse une famille aux rigueurs de la faim, Qui laisse des enfants sur les bras d'une mère, As-tu contenté l'épreuve si amère Sais laisser te monter à ta triste paupière

Une larme qui dit hautement ton bon cœur? As-tu vu sans t'émerir sur son sombre malheur L'orphelin qui venait, affaibli par ses larmes, Te conter tristement ses chagrins, ses alarmes? N'as-tu point sangloté, quand pour n'y plus venir

Celui dont les jours trop brevés venaient de finir A quitté ton portique et tes murs tutefairés?... Mais ta ferme attitude, en ces heures précieuses, En ces jours de tourments, où les flots déchaînés Tentent de renverser tes murs, fiers, résignés?

Prêche à mon faible cœur qu'aux heures de tempêtes Je dois vers les cieux bleus toujours lever la tête, Et comme ton clocher dire au Dieu de bonté L'hymne d'un saint fiat et d'un cœur résigné. Qui l'est doux de revoir dans mon Amé attendrie

Le cher clocher natal de l'église chérie; Et lorsque je l'entends par quelqu'un prononcer Son nom avec douceur s'en vient pour me bercer. Ou résonne, de loin, comme les pas d'une amie,

Reçois avec honneur, vieille église chérie, La rose de mon cœur, la fleur de mon amour. Et que tous tes enfants au moins à chaque jour Crirent avec foi: Vivat Eglise de mon village.

CHARLES-E. COTE

## Saint-Pierre Ile d'Orléans

## L'ÉGLISE DE MON VILLAGE

Voyez-vous, là-bas, à travers le feuillage, cette flèche pointue que domine un clocher: c'est l'église de mon village.

L'église de mon Village est la maison de tous les chrétiens, puisqu'elle est la demeure de notre Père commun: Jésus-Christ. C'est là que se réunit, tous les dimanches et fêtes, la grande famille paroissiale,

## Les Orteils mis à l'aise Cors douloureux enlevés

Soulagement prompt et sûr, presque instantané, si vous employez le PUTNAM'S CORN EXTRACTOR. Vos chaussures ne vous feront plus mal. Une seule goutte de Putnam's arrête la douleur. Quelques applications font ralatiner et tomber le cors.

Le Putnam's Corn Extractor donne satisfaction. Des milliers l'emploient tous les jours. Procurez-vous-en une bouteille chez votre pharmacien. Refusez tout substitut pour le Putnam, le seul remède qui soulage infailliblement les cors douloureux.

pour participer aux saints Mystères et entendre la parole évangélique. Lorsqu'on commence de l'office, le prêtre monte en chaire, les fidèles essayent de saisir chacune de ses paroles, afin de les mettre en pratique. Qu'il est beau, qu'il est grand, le geste de ce saint Pasteur au milieu de ses brebis, leur enseignant la voie qui conduit à la vie éternelle! Puis, l'office se continue: "Orate, Fratres", prions, mes frères, qui prions, afin de comprendre toute la grandeur du sacrifice qui va se manifester à nos yeux dans quelques instants; prions pour tous les besoins de l'Eglise; prions aussi pour nos défunts et pour nous-mêmes.

Puis vient le grand moment où Jésus s'immole pour nous sur l'autel, qui devient un nouveau Calvaire. Ah! si nous comprenons toute la magnificence de ce mystère.

Lorsque je fis mon apparition en ce monde, c'est vers l'Eglise de mon Village que l'on me conduisit, et là, en présence de l'Eglise Hostie, mes parrains et marraines formuleront des vœux pour moi, le prêtre vers l'eau sainte du baptême sur mon front et je devrai alors enfant de Dieu et de l'Eglise.

Quand je commençai à faire quelque chose, c'est vers l'Eglise de mon Village que mes parents me guidèrent. Quel spectacle pour mes yeux d'enfant! Quand je vis mon père et ma mère debout devant moi, je fus remplie d'admiration et de respect pour ce saint lieu.

Plus tard, c'est dans l'Eglise de mon Village que je reçus pour la première fois Celui qui voulut naître et mourir pour nous sauver. C'est encore là que j'ai été faite soldat combattant du Christ. C'est encore là que j'irai recevoir la dernière bénédiction du prêtre avant d'aller reposer en paix à l'ombre de la grande Croix noire, tout près de l'Eglise de mon Village. Comme on m'y conduisit, je fus étonnée de voir le magnifique Ostensor avec sa blanche Hostie. C'était pendant les Quarante Heures. Bien que je ne fusse pas d'âge d'appréhender ce grand mystère, je fus remplie d'admiration et de respect pour ce saint lieu.

Quand je suis arrivée dans mon village, je fus accueillie par le magnifique Ostensor avec sa blanche Hostie. C'était pendant les Quarante Heures. Bien que je ne fusse pas d'âge d'appréhender ce grand mystère, je fus remplie d'admiration et de respect pour ce saint lieu.

Mais comme le seul témoin des grandes cérémonies qui se déroulent dans son sein, elle nous invite à participer à la cérémonie de l'Eucharistie. C'est alors que j'irai recevoir la dernière bénédiction du prêtre avant d'aller reposer en paix à l'ombre de la grande Croix noire, tout près de l'Eglise de mon Village.

Après un repos suffisant, il se lance avec confiance à travers les terres sablonneuses. La marche est pénible sous les rayons ardents d'un soleil